

## LA ROCHELLE

# « Je ne savais pas que mes parents s'aimaient autant »

Nicole Jeanneton-Marino, 81 ans, Rochelaise d'adoption, retrace l'histoire de ses parents pendant la Seconde Guerre mondiale, à travers les lettres d'amour qu'ils s'écrivaient

Emma Gouaille  
larochelle@sudouest.fr

Deux ans après avoir fini d'écrire ce livre, son émotion est encore vive. Dans « Les lettres de l'Espoir », Nicole Jeanneton-Marino, installée à La Rochelle depuis vingt ans, livre un récit historique mais surtout personnel. L'histoire de ses parents, séparés de longues années pendant la Seconde Guerre mondiale, qui ont continué à s'écrire malgré tout.

« Un jour, bientôt peut-être, nous reprendrons la ronde enchantée de notre bonheur. Je ne vis que pour toi, pour ton retour », écrit sa mère, Simone, dans une des missives. En écho, son mari Robert, lui répond : « Ce jour de la Terre promise où cette fois tu ne seras plus pour moi comme une chimère inaccessible ».

## Un amour profond

Ces lettres d'amour, Nicole les découvre après la mort de sa mère. « J'avais trouvé la boîte en vidant sa maison mais j'ai attendu avant de l'ouvrir, j'étais très occupée », dit-elle, craignant peut-être d'ouvrir la boîte de Pandore. En 2013, elle met la main sur les 299 lettres et commence à les lire. « Elles sont très personnelles, j'avoue que je ne savais pas que mes parents s'aimaient autant. J'ai été vraiment impressionnée », raconte l'auteure des « Lettres de l'Espoir », la voix enrouée par l'émotion.

Le livre en témoigne, le père, qui appelait sa fille « le bijou » dans les lettres et était si fougueux avec sa femme, n'est plus le même au retour de la guerre. Comme beaucoup, il revient abattu. « C'est



Nicole Jeanneton-Marino a retrouvé le télégramme qui annonce le retour de son père en 1945. JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

tout à fait normal. Tout ce qu'il a vécu en Allemagne était particulièrement dur. Même s'il n'a pas été déporté, il a vécu des choses difficiles », comprend sa fille, devenue grande.

Elle poursuit, les larmes aux yeux : « C'est encore difficile, ça me rend triste. C'est du gâchis, tout cet amour refoulé pendant tant d'années ».

## Deux vies parallèles

L'octogénaire se souvient de la guerre comme d'une période joyeuse. « J'ai de très bons souvenirs, j'étais entourée de trois femmes, j'étais choyée comme une petite princesse. » À ses 6 ans, son père rentre et le bonheur s'éteint.

La relation entre ses pa-

rents n'est pas au beau fixe et la petite fille s'en rend compte. « C'était difficile. Ma mère avait pris son indépendance, elle avait passé son permis de conduire. Mon père

« C'est encore difficile, ça me rend triste. C'est du gâchis, tout cet amour refoulé pendant tant d'années »

était très dur avec elle. Lui voulait reprendre sa place de chef de famille mais elle travaillait, gagnait de l'argent », relate-t-elle.

Ces lettres auront donc eu

le mérite de réhabiliter un peu son père dans son esprit. « J'ai découvert que ce n'était pas l'homme que j'ai rencontré à 6 ans. J'ai compris beaucoup de choses », reconnaît Nicole. Elle, qui avait en tête d'écrire sur cette période de l'histoire, a trouvé la matière idéale.

## Une enquête approfondie

« J'ai trois fils qui sont nés en Allemagne, je me suis dit qu'en tant que Franco-Allemands, ce serait bien qu'ils lisent ce qui est arrivé à leur grand-père », explique la « petite Nicou », comme elle est appelée dans les lettres. Elle a à cœur de partager « Les lettres de l'Espoir » avec des jeunes, dès que ce sera possible.

## SES AUTRES LIVRES

Nicole Jeanneton-Marino n'en est pas à son coup d'essai. L'ex-professeure de lettres a déjà écrit plusieurs livres. Son témoignage « Ma mère, mon enfant », sur la vie en maison de retraite et le rôle des proches dans l'accompagnement est sorti en 2010. Il a remporté le prix de la Plume d'or au Salon du livre de La Rochelle. Elle a aussi écrit un livre illustré pour enfants, trois recueils de nouvelles et un pamphlet illustré appelé « Une cure thermale ». Son dernier ouvrage, « Les Lettres de l'Espoir » est paru en 2019.

Plus qu'un recueil de correspondances, elle souhaitait livrer un récit plus général sur la Seconde Guerre mondiale. Dans ses lettres, pour éviter la censure, le père ne donne que peu de détails. Elle a donc cherché le journal de marche du régiment de son père, aux archives de la Défense. « C'était un travail fastidieux. Je l'ai mis côte à côte avec les lettres, triées par ordre chronologique, pour savoir chaque jour ce que mon père faisait », expose Nicole Jeanneton-Marino.

Pour apporter le plus de détails possibles, elle s'est aussi rendue en Allemagne pour mener l'enquête, à la manière de la journaliste qu'elle a été. « Je suis allée sur place pour rencontrer la fille d'un des autres hommes qui a vécu au même endroit », raconte-t-elle.

À 81 ans, Nicole Jeanneton-Marino ne semble pas vouloir se reposer. Celle qui a créé le Salon du livre féminin et l'association Femmes pro solidaires à La Rochelle, prépare déjà un autre livre qui devrait, lui aussi, être très personnel.